

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique	Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen
---	---

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXVII, n° 38

Deel XXXVII, n° 38

Bruxelles, décembre 1961

Brussel, december 1961

CONTRIBUTION
A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDAE.

LXXVII. — *Cryptobium* nouveaux d'Afrique occidentale,
par Gaston FAGEL (Bruxelles).

A l'occasion de l'examen de matériaux recueillis en Afrique occidentale, pour des études écologiques, nous avons été amené à reconnaître parmi les insectes de la collection A. FAUVEL quelques *Cryptobium* inédits.

Ces espèces sont décrites comme *Cryptobium* bien qu'en fait n'en étant pas. Mais nous nous réservons de fixer les coupes génériques adéquates lors de la révision des *Lathrobiini* africains, en préparation.

En effet les « *Cryptobium* » des auteurs sont un amalgame d'espèces apparentées certes, mais qu'à l'heure actuelle on peut malaisément voir réunies dans la même coupe générique.

Cryptobium scabrosum n. sp.

(Fig. 1-3.)

Entièrement noir de poix sauf une très petite tache à l'angle postéro-externe des élytres, une large bande aux tergites découverts 5 et 6, jaune pâle, l'extrême sommet de l'abdomen ainsi que la face ventrale des derniers segments plus ou moins largement éclaircis; pattes jaune livide, l'extrême base du tibia et le 1/5 terminal du fémur enfumés, ce dernier surtout à la face inférieure; antennes brun-roux, 1/3 apical du 1^{er} article ainsi que parfois celui des articles 3 et 4 assombris, palpes maxillaires, labre et mandibules brun-roux, palpes labiaux jaune-roux.

Tête nettement plus longue que large (1,11-1,17), du $\frac{1}{3}$ moins large en avant des yeux, ceux-ci fort convexes et saillants, bien plus courts que les tempes (0,52-0,55), ces dernières parallèles (σ) ou légèrement divergentes (φ), puis convergeant en large courbe (σ) ou assez obliquement (φ), base étroite, de bien moins que la moitié de la largeur maximum, cou portant 7-8 carinules longitudinales; fortement et régulièrement convexe, bourrelet temporal net, avec le gros pore supérieur plus écarté et situé plus en arrière que l'inférieur; modérément brillante, entièrement couverte, sauf l'extrême bord antérieur du front, d'une très

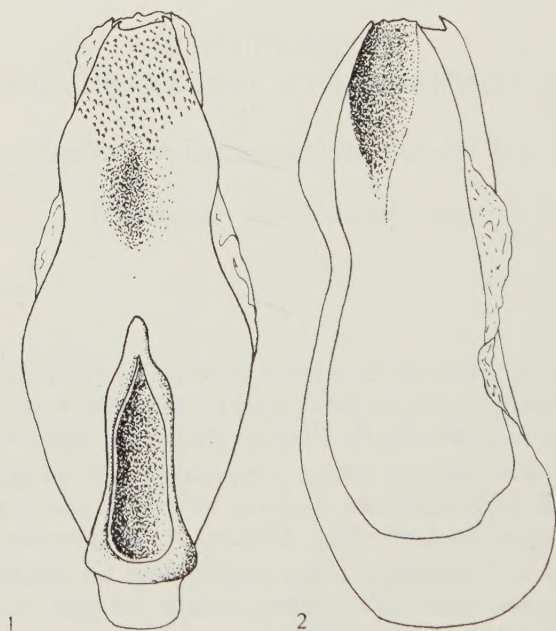


Fig. 1-2. — Édage de *Cryptobium scabrosus* n. sp. :
1. face ventrale, 2. vue de $\frac{3}{4}$ dorsale.

forte et profonde ponctuation, très dense, les intervalles élevés en lames brillantes ainsi que le fond des points, le pore sétigère, fort petit, étant situé sur la paroi arrière de l'alvéole et donnant naissance à des soies blanchâtres, assez longues, couchées, dirigées vers l'avant. De part et d'autre du bord antérieur, se trouve un gros pore sétigère, portant une grande soie sombre dressée, de tels pores et soies existent aussi en avant et en arrière des yeux.

Labre large avec, au milieu, plus la rencontre de deux faibles arcs qu'une encoche.

Mandibules grandes et fortes, peu arquées, chacune portant 3 fortes dents, la 3^e étant nettement plus grande que les autres, face supérieure de la mandibule, dans sa partie large, nettement pointillée mais sans trace de stries.

Antennes longues et déliées, atteignant presque la base des élytres, pubescentes à partir du 3^e article, 1^{er} article très long et mince, aussi long que les 5 articles suivants réunis, 2 petit et mince, un peu piriforme, bien plus court que 3, de la longueur de 6, 4-7 diminuant progressivement mais faiblement de longueur, les suivants beaucoup plus fortement, mais sans augmenter de largeur, 10 à peine plus long que large, 11 à peine plus long que 10, courtement acuminé au sommet.

Pronotum beaucoup plus long que large (1,35), bien moins large (0,80) et un peu moins long (0,93) que la tête, bien plus fortement étreint en avant qu'en arrière, largeur maximum située un rien en arrière du milieu, côtés subrectilignes vers l'avant, en très faible courbe concave vers l'arrière, base large, angles postérieurs obtus à sommet assez émoussé; extrêmement convexe, ligne médiane nette et protubérante seulement sur la moitié postérieure; brillant, pas de microsculpture, ponctuation analogue à celle de la tête mais composée d'alvéoles un rien plus fortes et plus profondes, moins régulières mais aussi denses, pores situés sur la paroi avant des alvéoles; pubescence blanchâtre, comme à la tête, un peu plus dressée, obliquement convergente vers le milieu.

Scutellum brillant, avec quelques points profonds, relativement assez fins, portant des soies claires sensiblement plus fortes qu'au pronotum.

Elytres bien plus longs que larges (1,27), beaucoup plus larges (1,43) et plus longs (1,34) que le pronotum, pas étreints en arrière, côtés subparallèles, troncature terminale profonde; fort convexes, sans strie latérale; brillants, pas de microsculpture, ponctuation analogue à celle du pronotum, mais alvéoles un peu plus larges et plus arrondies, aussi profondes mais un rien plus écartées, pore situé sur la paroi antérieure de l'alvéole; pubescence roux sombre, sensiblement plus forte qu'au pronotum, de la longueur de 2 1/2 - 3 diamètres de point, subcouchée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire sensible aux 2^e et 3^e tergites découverts mais faible et mal définie, plutôt formée par une élévation du reste du segment, bord postérieur du 6^e tergite découvert en large courbe, parfois très faiblement tronquée au sommet, 7^e tergite se terminant en deux larges et forts ergots à sommet dirigé vers le haut, 8^e tergite large, se terminant en triangle à pointe émoussée; brillant, sans aucune trace de microsculpture, alvéoles beaucoup plus faibles et moins profondes qu'à l'avant-corps, assez denses, mêlées de vermiculations sur les deux premiers tergites découverts, ponctuation plus fine et plus dense sur les derniers segments; pubescence roussâtre naissant de la paroi avant des alvéoles, plus forte et plus longue qu'aux élytres, couchée.

Pattes fines, aucun article des tarses élargi, ongles très ténus.

♂ : 4^e sternite avec une faible dépression antéterminale, 5^e sternite avec très forte encoche triangulaire dont le fond porte une pointe nette et les côtés sont élevés, se continuant en dépression, le bord postérieur du segment portant, de part et d'autre, un pinceau de fortes soies sombres; 6^e sternite à très profonde encoche allongée, à lèvres larges et obliques.

♀ : bord postérieur du 5^e sternite avec légère échancrure, 6^e sternite avec profonde encoche triangulaire à côtés évasés.

Edéage : figures 1-2.

Longueur : 9,5-10,2 mm.

Holotype. — ♂ : Sierra Leone, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles (Bruxelles).

Paratypes. — 3 ex. : Guinée : Mont Nimba (2 ex. : Ya ripicole — 1 ex. : 39 Pc) XII-1956/V-1957 (LAMOTTE, AMIET, VANDERPLAETSEN).

Cryptobium surdiventre n. sp.

(Fig. 4.)

Rappelle beaucoup l'espèce précédente en taille, aspect, sculpture et coloration mais en est immédiatement séparé par l'abdomen mat.

Coloration identique.

Tête un peu plus allongée (1,19), yeux un peu plus petits (0,50) quelque peu moins convexes et moins saillants, tempes moins fortement arquées, carinules du cou plus abondantes; fort convexe, bourrelet temporal bien marqué; modérément brillante, sculpture analogue à celle de *C. scabrosum* n. sp. mais alvéoles beaucoup plus petites et encore plus denses; pubescence semblable mais plus courte.

Labre sans particularité.

Mandibules similaires mais plus allongées et moins arquées, notamment le sommet non crochu.

Antennes pratiquement identiques.

Pronotum encore sensiblement plus allongé (1,42), moins large (0,79) et un peu moins long (0,94) que la tête, côtés identiques, angles postérieurs plus arrondis; encore plus convexe, ligne médiane plus protubérante mais plus étroite; assez brillant, sculpture analogue à celle de la tête mais un rien plus forte, donc encore beaucoup moins forte que chez *S. scabrosum*; pubescence sans particularité.

Scutellum brillant, largement imponctué au milieu.

Elytres encore plus allongés (1,30), plus larges (1,46) et plus longs (1,33) que le pronotum, de forme similaire; convexes, un faible mais net calus postscutellaire ainsi qu'une dépression juxtasuturale assez nette; peu brillants, téguments à microsculpture peu visible vers la suture mais moitié latérale mate, couverte de réticulation extrêmement dense et fine, ponctuation comme chez *C. scabrosum*; pubescence sans particularité.

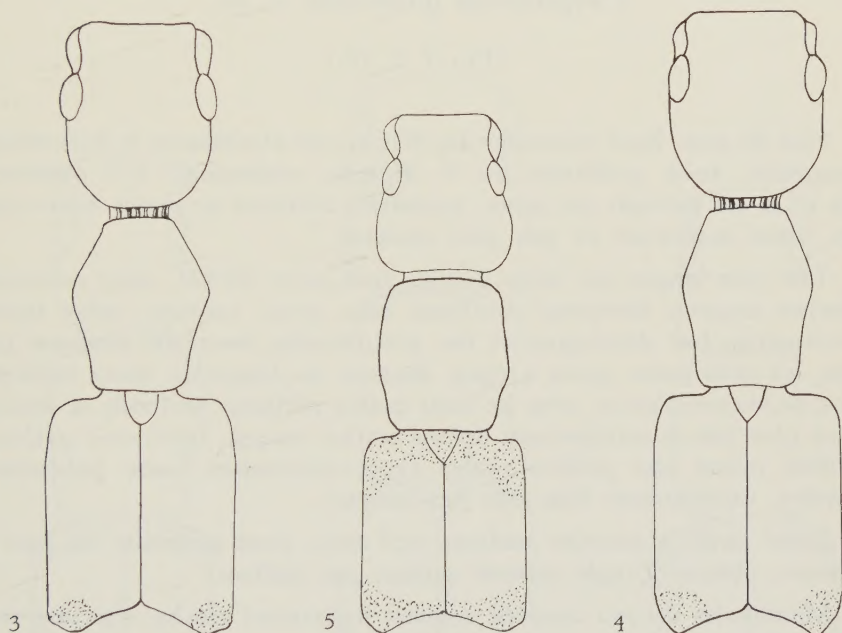


Fig. 3-5. — Silhouette de l'avant-corps de :

3. *Cryptobium scabrosum* n. sp.; 4. *C. surdiventre* n. sp.; 5. *C. quadrimaculatum* n. sp.

Abdomen sans impression transversale basilaire sensible aux premiers tergites découverts, bord postérieur du 6^e tergite découvert en courbe beaucoup plus plane, 8^e tergite sensiblement plus étroit, l'extrême sommet tronqué; mat, sauf l'extrême sommet, couvert de réticulation coriacée extrêmement fine et serrée, les tergites 7 et 8 un peu brillants, à réticulation beaucoup plus large et superficielle, ponctuation fine, assez profonde et peu dense sur les premiers tergites, cicatricielle et sensiblement plus dense sur les derniers; pubescence roussâtre extrêmement courte, couchée-appliquée.

♂ : inconnu.

♀ : bord postérieur du 4^e sternite précédé d'une zone aplanie plus

ou moins circulaire; échancrure du 5^e sternite bien plus petite mais pas moins profonde, encoche du 6^e sternite à côtés droits et sommet nettement anguleux.

Longueur : 11,1 mm.

Holotype — ♀ : « Guinée française », ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cryptobium guineense n. sp.

(Fig. 7, 9, 10.)

Noir de poix, bord postérieur des élytres très étroitement et diffusément rougeâtre, bord postérieur du 5^e segment abdominal, 1/3 postérieur du 6^e et les suivants en entier, jaunâtres, antennes et pattes brun-roux, les tibias antérieurs un peu plus sombres.

Tête plus longue que large (1,10), yeux petits (0,42), assez convexes, tempes arquées, fortement joufflues, base large; convexe, calus supra-antennaires fort développés et fort protubérants, bourrelet temporal très net, les gros pores situés à égale distance du bourrelet; assez brillante, pas de microsculpture, avec de forts points pilifères, profonds et denses, bien plus fins et extrêmement denses sur les tempes, front avec quelques faibles points non pilifères, calus supra-antennaires lisses; pubescence sombre, extrêmement fine, pas très longue.

Labre large, à encoche médiane très nette, bord antérieur, de part et d'autre, oblique, l'angle externe quelque peu saillant.

Mandibules un peu coudées, sommet légèrement crochu, chacune avec une molaire bidentée et une forte dent.

Antennes grêles, tous les articles bien plus longs que larges, 3 sensiblement plus long que 2, articles suivants diminuant progressivement de longueur sans augmenter de largeur, mais fortement acuminés vers la base, 11 pas plus long que 10.

Pronotum bien plus long que large (1,20), beaucoup moins large (0,85) et moins long (0,92) que la tête, imperceptiblement étréci vers l'arrière, côtés subdroits, angles postérieurs obtus à sommet arrondi, base large; fort convexe, parfois avec une vague trace antéscutellaire de ligne médiane; brillant, sans microsculpture, ponctuation de même force qu'à la tête mais points plus ronds et moins profonds, bande médiane impondue complète mais pas très large, avec, de part et d'autre, une zone à ponctuation dense formant quelque peu 3 rangées longitudinales, puis une zone à ponctuation plus écartée, puis le restant à ponctuation dense; pubescence noirâtre beaucoup plus forte et plus longue qu'à la tête, subdressée et un peu transversale.

Scutellum large, pratiquement lisse, parfois avec trace de 1 à 2 points obsolètes.

Elytres allongés (1,22), bien plus larges (1,26) et plus longs (1,28) que le pronotum, côtés rectilignes et subparallèles; convexes, suture sur-élevée sans impression juxtasuturale marquée, nette carène longitudinale sur la face déclive; assez brillants, téguments pas franchement lisses mais sans microsculpture définissable, ponctuation à peu près de même force

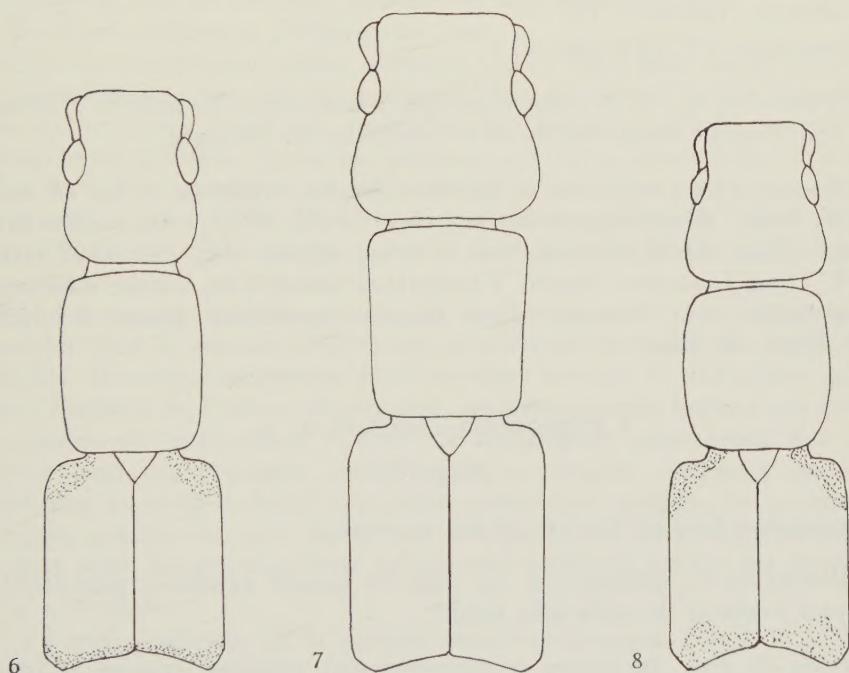


Fig. 6-8. — Silhouette de l'avant-corps de :

6. *Cryptobium fauvelianum* n. sp.; 7. *C. guineense* n. sp.; 8. *C. Nodieri* n. sp.

qu'au pronotum, mais plus profonde, à pore décentré, quelque peu alignée longitudinalement, surtout vers la suture; pubescence noire à sommet rougeâtre, plus longue mais plus fine qu'au pronotum, dressée.

Abdomen allant en s'élargissant jusqu'au 4^e arceau puis assez brusquement acuminé, à impression transversale basilaire étroite mais assez nette aux 3 premiers tergites découverts; lobes du 7^e tergite découvert très forts

et pointus, à peine arqués au sommet, 8^e tergite large, arrondi au sommet; très faiblement brillant, téguments couverts de réticulation isodiamétrale fine et très nette, coriacée sur les premiers tergites, extrêmement serrée, ponctuation fine et dense mais superficielle, un peu plus écartée sur les derniers segments; pubescence analogue à celle des élytres, augmentée de soies semblables mais plus fortes, de longueur variée, devenant fort longue sur les derniers segments.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite superficiellement échancré sur toute la largeur, 6^e sternite à profonde mais peu large encoche en triangle isocèle, sans lèvres.

♀ : bord postérieur du 6^e sternite quelque peu tronqué.

Edéage : figures 9, 10.

Longueur : 12-12,9 mm.

Holotype. — ♂ : Haut Sénégal : Badoumbé, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes. — 1 ex. : Guinée : Nimba, bords ya et cp, 16 déc. 1956; 4 ex. : même origine, ya (ripicole), 16-XII-1956; 1 ex. : même origine : Ziélé (U. V.); 4 mai; 3 ex. : même origine; Zié, 550 m, 27 mars 1957 (tous LAMOTTE, AMIET, VANDERPLAETSEN); 1 ex. : Côte d'Ivoire : Copoupleu, près Danané, dans brousse secondaire basse, 6-I-1959 (B. FAYE - R. ROY).

Cryptobium Nodieri n. sp.

(Fig. 8.)

Cryptobium Nodieri FAUVEL in litt. in parte.

Proche de *C. guineense* n. sp. mais de stature nettement plus étroite et plus svelte et de taille plus faible.

Brun de poix, pronotum et abdomen plus sombres, épaules et bord postérieur des élytres assez étroitement rouge sombre, ainsi que le bord postérieur des segments abdominaux 5 et 6 et les suivants en entier; pattes jaune-roux, palpes et base des antennes brun-roux, articles suivants de ces dernières un peu plus sombres.

Tête un peu plus allongée que chez *C. guineense* n. sp. (1,12), yeux nettement plus grands (0,53) mais moins convexes, tempes sensiblement moins joufflues et moins arquées; convexe, calus supra-antennaires fort développés et protubérants, bourrelet temporal très net, les gros pores équidistants, l'inférieur nettement plus fort que le supérieur; assez brillante, pas de microsculpture sauf deci delà un micropoint et quelques vagues traces de réticulation à l'extrême base, ponctuation analogue mais un peu moins forte et un peu plus serrée, peu différenciée sur les tempes; pubescence semblable.

Labre nettement encoché au milieu, le bord antérieur oblique, de part et d'autre.

Mandibules analogues, mais comparativement moins longues, moins coudées et pas crochues au sommet.

Antennes de construction semblable, mais plus courtes.

Pronotum moins allongé (1,15), à peine plus large (1,01) et plus long (1,04) que la tête, non étreéci vers l'arrière, côtés en courbe légère mais régulière, base large, angles postérieurs arrondis; fort convexe, sans trace de ligne médiane, assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation un peu plus forte et un peu moins profonde qu'à la tête, assez abondante, mais irrégulièrement dispersée, plus dense vers le milieu, bande médiane imponctuée large et complète; pubescence sans particularité.

Scutellum également pratiquement lisse.

Elytres sensiblement moins allongés (1,15), bien plus larges (1,26) et plus longs (1,25) que le pronotum, non étreécis en arrière, épaules très nettes, côtés rectilignes, troncature postérieure profonde; convexes; modérément brillants, téguments pratiquement lisses, ponctuation un rien plus forte et nettement plus profonde qu'au pronotum, nettement plus profonde et plus serrée que chez *C. guineense*, écartée de moins d'un demi-diamètre; pubescence brune et non noire, plus forte mais aussi longue que chez l'espèce précédente.

Abdomen non sensiblement élargi vers mi-longueur ni brusquement acuminé vers le sommet, impression transversale basilaire des premiers tergites découverts nettement plus marquée, surtout du fait d'une plus forte élévation de l'arrière du segment; sensiblement plus brillant que chez *C. guineense*, entièrement couvert de réticulation transversale fine et serrée mais peu profonde, isodiamétrale et coriacée seulement sur les côtés des segments et dans l'impression transversale basilaire des premiers tergites, ponctuation aussi dense que chez *guineense* mais bien plus forte et plus nette, un peu ruguleuse; pubescence semblable à celle des élytres.

♂ : inconnu.

♀ : bord postérieur du 6^e sternite nettement tronqué.

Longueur : 9,7-10 mm.

Holotype. — ♀ : Haut-Sénégal : Badoumbé, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes. — 2 ex. : même origine, 1-V-1882 (Dr. NODIER), ex coll. CLERMONT in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Cryptobium quadrimaculatum n. sp.

(Fig. 5, 11, 12.)

Cryptobium Nodieri FAUVEL in litt. ex parte.

Rappelle beaucoup les espèces précédentes mais de taille moindre et de stature encore plus grêle.

Coloration analogue mais arrière de la tête nettement plus rouge, tache humérale plus étendue, occupant toute la base, scutellum compris, bande élytrale postérieure également plus large et atteignant nettement le bord latéral, ce qui n'est pas le cas pour les espèces précédentes (*), 6^e tergite découvert largement éclairci aux deux extrémités, ne conservant plus qu'une bande sombre sur la mi-longueur médiane, le sternite correspondant entièrement jaune; articles 3 et 4 des antennes à moitié distale nettement obscurcie.

Tête beaucoup plus longue que large (1,21), yeux relativement assez grands (0,48), nettement plus convexes que chez *C. Nodieri*, tempes sensiblement moins joufflues et partant moins arquées que chez *C. Nodieri* n. sp.; convexe, bourrelet temporal bien marqué, gros pores équidistants et de même force; peu brillante, réticulation assez répandue sur les zones temporales et occipitale; ponctuation un peu moins forte et moins dense que chez *C. Nodieri* n. sp. mais beaucoup moins profonde, presque arasée, devenant plus fine sur l'avant du disque et continuant aussi dense sur le front; pubescence brune extrêmement fine et peu longue, subdressée, augmentée surtout sur les tempes de courtes et fortes soies noires.

Labre à encoche médiane sensiblement moins forte que chez les espèces précédentes.

Mandibules sans particularité.

Antennes de construction analogue à celle des espèces précédentes, mais tous les articles en principe plus courts.

Pronotum sensiblement plus allongé (1,20), un rien moins large (0,96) et moins long (0,95) que la tête, légèrement mais visiblement étréci en arrière, largeur maximum située en arrière du milieu, côtés, de là, rectilignes vers l'avant et légèrement sinués vers l'arrière, base large, angles postérieurs faiblement arrondis; convexe, sans aucune trace de ligne médiane; brillant, pas de microsculpture en dehors de quelques rares micropoints épars, ponctuation de même force et profondeur qu'à la tête, assez dense de part et d'autre de la bande médiane qui est large et complète, puis absente sur une bande coudée occupant quasi toute la longueur puis de nouveau dense; pubescence double, comme à la tête.

Scutellum à réticulation isodiamétrale fine et dense, très nette, presque coriacée.

Elytres allongés (1,18), beaucoup plus larges (1,30) et plus longs (1,28) que le pronotum, épaules bien marquées, côtés rectilignes, troncature postérieure profonde; assez brillants, téguments pratiquement lisses, ponctuation de même force qu'au pronotum mais plus profonde, dense, écartée d'environ un demi-diamètre; pubescence sombre, extrêmement fine, longue et dressée.

(*) Ce système de coloration est extrêmement répandu parmi ce groupe de *Cryptobium*, nous en connaissons une dizaine d'espèces d'Afrique noire pouvant généralement être séparées rien que par la forme et l'extension des taches élytrales.

Abdomen à côtés quelque peu parallèles, impression transversale basilaire très nette et profonde aux 3 premiers tergites découverts; submat, entièrement couvert de réticulation isodiamétrale extrêmement fine mais très nette, coriacée seulement sur les côtés et dans l'impression basilaire des premiers segments, ponctuation assez dense, fine et superficielle mais un peu ruguleuse, bien visible; pubescence comme aux élytres.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite superficiellement échancré sur toute la largeur, 6^e sternite à encoche plus étroite que chez les espèces précédentes.

Edéage : figures 11, 12.

Longueur : 8,9 mm.

Holotype : ♂ : Côte d'Ivoire : Bouaké (Cap^{ne} LE MAGNEN), ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cryptobium fauvelianum n. sp.

(Fig. 6, 13, 14.)

Egalement proche des espèces précédentes mais suffisamment différencié notamment par les proportions des différentes pièces et l'édéage.

Coloration générale plus claire, tête, pronotum et abdomen brun-rouge, élytres brun de poix avec les épaules et un étroit liseré apical rougeâtres, bord postérieur du 6^e segment abdominal et les segments suivants en entier, orangés, pattes et appendices entièrement brun-roux.

Tête encore plus allongée que chez l'espèce précédente (1,23), yeux beaucoup plus grands (0,61), modérément convexes, tempes faiblement arquées mais non joufflues; convexe; modérément brillante, ponctuation assez forte mais peu profonde, assez dense, front peu ponctué, fond des points nettement réticulé, particulièrement sur tout l'arrière, le pore n'étant pas médian mais décentré; pubescence comme chez les espèces précédentes.

Labre à encoche médiane plus forte que chez *C. quadrimaculatum* n. sp., à peu près comme chez *C. Nodieri* mais plus brusque.

Mandibules sans particularité.

Antennes allongées, tous les articles visiblement plus longs que larges.

Pronotum encore bien plus allongé que chez *C. quadrimaculatum* (1,27), aussi large et un rien plus long (1,02) que la tête, non étréci en arrière, plutôt vers l'avant, côtés très faiblement arqués; fort convexe; brillant, pas de microsculpture à part quelques micropoints, ponctuation de même force qu'à la tête, mais nettement plus profonde, assez dense mais irrégulièrement répartie, bande médiane large et complète.

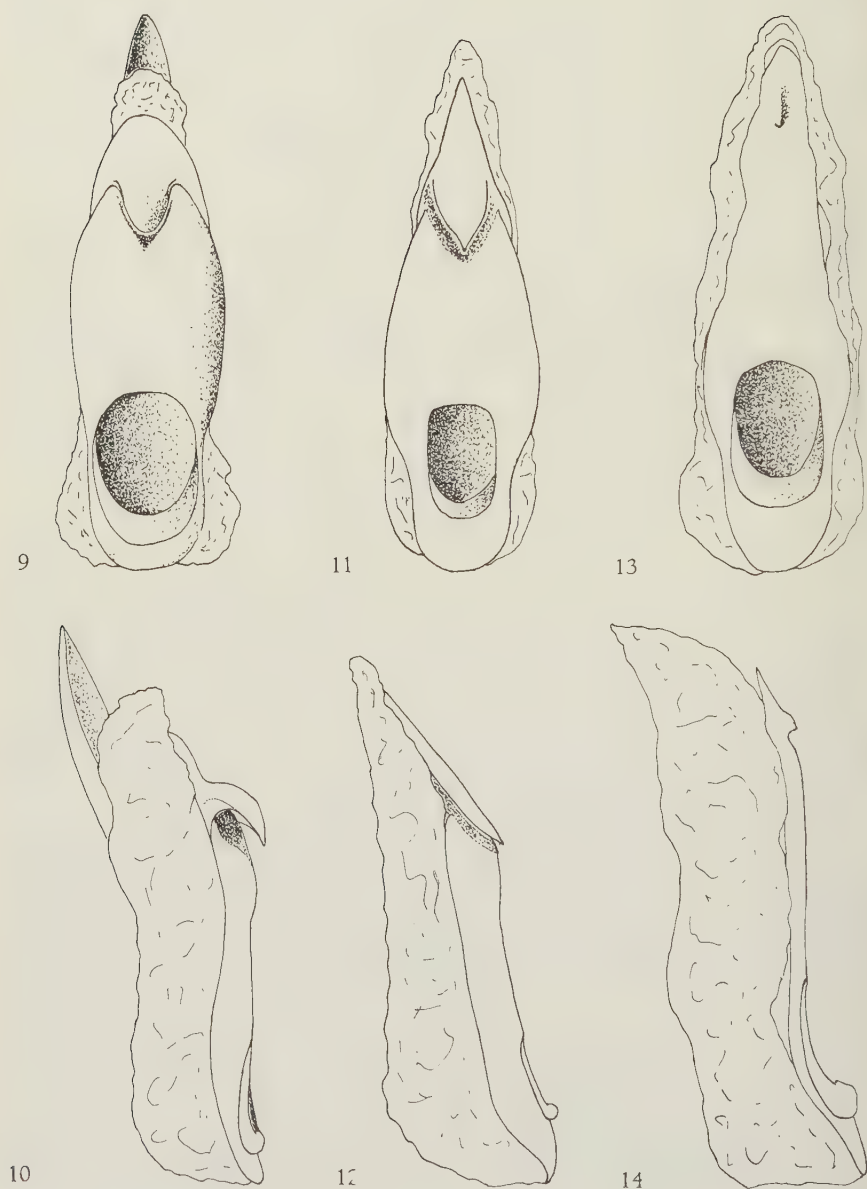


Fig. 9-14. — Edéage en vue ventrale et latérale de :
 9-10. *Cryptobium guineense* n. sp.; 11-12. *C. quadrimaculatum* n. sp.;
 13-14. *C. fauvelianum* n. sp.

Scutellum peu brillant, entièrement couvert de réticulation isodiamétrale extrêmement fine, serrée et peu profonde, mais cependant très visible, sans ponctuation.

Elytres fort allongés (1,21), bien plus larges (1,27) et plus longs (1,21) que le pronotum, rectangulaires, épaules bien nettes, côtés subrectilignes, troncature postérieure profonde; convexes; modérément brillants, ponctuation de même force et profondeur qu'au pronotum, très dense, fond des points très finement sculpté, donnant un aspect mat, tandis que les intervalles sont pratiquement lisses; pubescence brune, assez forte, pas très longue, dressée.

Abdomen à impression transversale basilaire aux tergites découverts 2 et 3, nette seulement au milieu et formée plutôt par une élévation de l'arrière du segment que par une dépression de l'avant; submat, entièrement couvert de réticulation isodiamétrale extrêmement serrée, coriacée jusque mi-longueur du 5^e segment, ponctuation fine et nettement granuleuse, peu dense; pubescence peu différente de celle des élytres.

♂ : 5^e sternite comme chez *C. quadrimaculatum* n. sp., encoche du 6^e sternite plus large et à sommet arrondi.

Edéage : figures 13-14.

Longueur : 10,2 mm.

Holotype. — ♂ : Haut-Sénégal : Badoumbé, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes. — 2 ex. : Guinée : mont Nimba, 40 Pa; 2 ex. : même origine, 86 Pa; 1 ex. : même origine, A.V. n° 19, St 4; 1 ex. : A.V. n° 51, St 4 (tous LAMOTTE, AMIET, VANDERPLAETSEN).

RÉSUMÉ.

L'auteur décrit 6 espèces nouvelles de *Cryptobium* figurant dans la collection A. FAUVEL se trouvant à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO ET DU RUANDA-URUNDI
ET INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

